



IMAGINER ET CONSTRUIRE ENSEMBLE DES ACTIONS PAR ET POUR LES PARENTS

*Synthèse des enseignements de la formation et de la
journée départementale - 2018*



RESEAU PARENTALITE du MAINE-ET-LOIRE
85 Boulevard Germaine Tillion - 49100 ANGERS
02 41 23 75 60 ou 06 84 03 86 81
maud.cesbron@centres-sociaux.fr

Sommaire

1. Page 3 : L'**émancipation** : la finalité de la participation des parents
2. Page 12 : La **mobilisation** : faire venir et aller vers les parents
3. Page 19 : La **posture** de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation
4. Page 32 : Le **processus**, des méthodes et des outils au service de la participation
5. Page 43 : Intervention de **Laurent Ott**, le 11/12/2018
6. Page 48 : Eléments de synthèse par **Delphine Caron** (*Accolades*), le 11/12/2018



1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents



1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents

Pourquoi cherche-t-on l'implication, la participation des parents dans les actions collectives sur la parentalité ?

Il s'agit bien de **rendre acteur**. Nous recherchons **l'émancipation** des individus.

En encourageant la participation des parents, nous recherchons à provoquer la prise de conscience de leur situation (ce qui inclue de leurs faiblesses mais aussi de leurs atouts, ressources et forces), et à accroître leur confiance en leur capacité à changer leur propre vie et leur environnement proche. La participation est un moyen de leur faire prendre conscience et de **développer leur pouvoir d'agir**. Cette réalité se réfère à la capacité concrète des personnes (individuellement ou collectivement) d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient (Yann Le Bossé).

Ainsi, « répondre aux besoins » n'est pas un motif suffisant pour engager la participation des parents. L'expression de « besoin », peut renvoyer à la supposition d'un manque, d'un problème, d'une difficulté et ainsi enclencher une relation d'aide ou de consommation de services plutôt qu'une relation qui responsabilise ou qui permet l'atteinte de l'autonomie. On peut préférentiellement inviter les personnes à s'exprimer sur leurs pratiques et les contraintes qu'ils rencontrent ou encore sur leurs envies ou leurs souhaits.

1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents

Apports d'Accolades : quelques définitions

La maïeutique : Attribuée à Socrate, cette approche permet d' « Accoucher les consciences » (de Maia, déesse Grecque de l'accouchement). L'idée centrale est que la connaissance est dans les individus. L'important est de permettre de l'accoucher, de la mettre en conscience. L'animateur participatif est une sorte d'accoucheur, sa spécificité est de travailler avec des groupes et non avec des individus.

La conscientisation : Approche de l'éducation selon Paulo Freire. C'est en permettant aux individus de prendre conscience de leur situation qu'on leur permet de construire un projet de changement, et donc d'acquisition de connaissance. L'enjeu de l'animateur participatif est de mettre en œuvre des processus conscientisant (Attention, on ne conscientise pas les gens : On se conscientise ensemble).

La clef de la conscientisation est le désir....

La maïeutique et la conscientisation participent à **l'émancipation** :

Étymologiquement émanciper vient du latin «emancipare» (de «e» privatif et de «manucapare» : prendre par la main) qui signifie affranchir un esclave du droit de vente. Cela renvoie à la pratique d'achat des esclaves qui se faisait en les prenant par la main. Ainsi, l'émancipation permet de « sortir des mains », de refuser d'être empoigné, de se libérer d'une emprise, d'une impression ou d'une oppression. L'émancipation est ainsi la voie de la libération.

Dans le langage courant, s'émanciper signifie s'affranchir d'une autorité, d'une domination, d'une tutelle, d'une servitude, d'une aliénation, d'une entrave, d'une contrainte physique, morale et intellectuelle.

1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents

L'éléphant enchaîné - Conte de Jorge Bucay

Demian est un jeune garçon qui consulte son psy régulièrement et lui fait part de ses interrogations, de ses doutes, de ses peurs. En écho à chaque problème (préparer un examen, déclarer son amour, les relations aux autres, parents et amis...), "le gros", comme il nomme son psy (et de fait, Jorge Bucay n'est pas mince), lui raconte une histoire.

"Laisse-moi te raconter..."

Et, sans attendre mon assentiment, il se mit à raconter.

Quand j'étais petit, j'adorais le cirque, et ce que j'aimais par-dessus tout, au cirque, c'étaient les animaux. L'éléphant en particulier me fascinait ; comme je l'appris par la suite, c'était l'animal préféré de tous les enfants. Pendant son numéro, l'énorme bête exhibait un poids, une taille et une force extraordinaires... Mais tout de suite après et jusqu'à la représentation suivante, l'éléphant restait toujours attaché à un petit pieu fiché en terre, par une chaîne qui retenait une de ses pattes prisonnière. Mais ce pieu n'était qu'un minuscule morceau de bois à peine enfoncé de quelques centimètres dans le sol. Et bien que la chaîne fût épaisse et résistante, il me semblait évident qu'un animal capable de déraciner un arbre devrait facilement pouvoir se libérer et s'en aller.

Le mystère reste entier à mes yeux.

Alors, qu'est ce qui le retient ?

Pourquoi ne s'échappe t-il pas ?

A cinq ou 6 ans, j'avais encore une confiance absolue dans la science des adultes. J'interrogeai donc un maître, un père ou un oncle sur le mystère du pachyderme. L'un d'eux m'expliqua que l'éléphant ne s'échappait pas parce qu'il était dressé. Je posais alors la question qui tombe sous le sens :

"S'il est dressé, pourquoi l'enchaîne-t-on ?

Je ne me rappelle pas qu'on m'ait fait une réponse cohérente. Le temps passant, j'oubliai le mystère de l'éléphant et de son pieu, ne m'en souvenant que lorsque je rencontrais d'autres personnes qui un jour, elles aussi, s'étaient posé la même question.

Il y a quelques années, j'eus la chance de tomber sur quelqu'un d'assez savant pour connaître la réponse :

1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents

L'éléphant du cirque ne se détache pas parce que, dès tout petit, il a été attaché à un pieu semblable.

Je fermai les yeux et j'imaginai l'éléphant nouveau-né sans défense, attaché à ce piquet. Je suis sûr qu'à ce moment l'éléphanteau a poussé, tiré et transpiré pour essayer de se libérer, mais que, le piquet étant trop solide pour lui, il n'y est pas arrivé malgré tous ces efforts.

Je l'imaginai qui s'endormait épuisé et, le lendemain, essayait à nouveau, et le surlendemain... et les jours suivants... Jusqu'à ce qu'un jour, un jour terrible pour son histoire, l'animal finisse par accepter son impuissance et se résigner à son sort.

Cet énorme et puissant pachyderme que nous voyons au cirque ne s'échappe pas, le pauvre, parce qu'il croit en être incapable.

Il garde le souvenir gravé de l'impuissance qui fut la sienne après sa naissance.

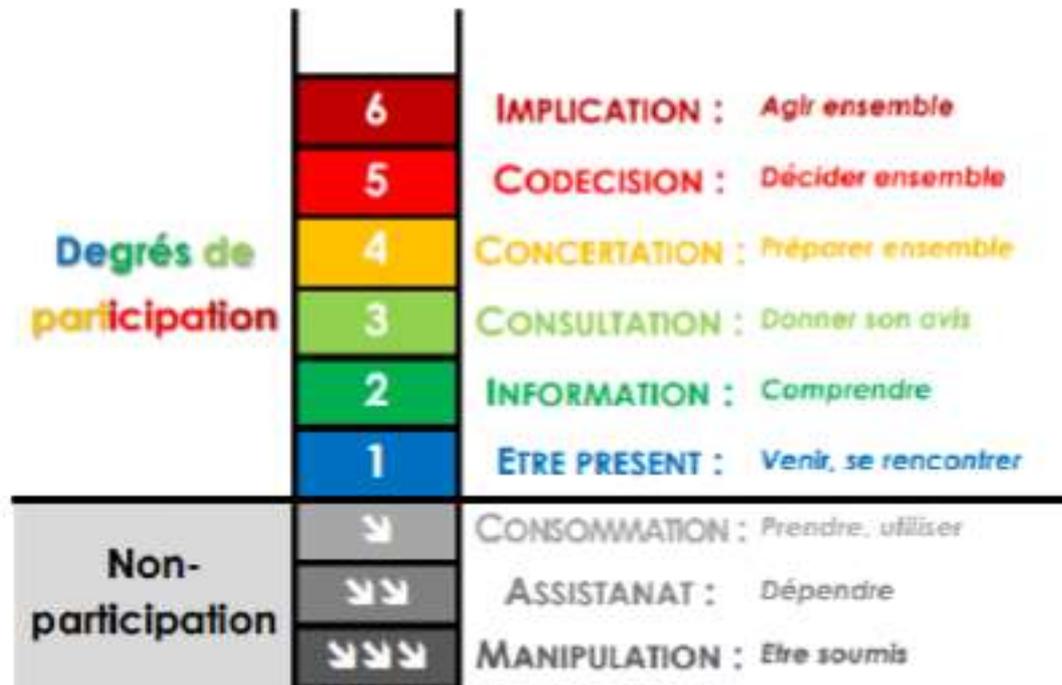
Et le pire, c'est que jamais il n'a tenté d'éprouver à nouveau sa force.

"C'est ainsi Demian ! Nous sommes tous un peu comme l'éléphant du cirque : nous allons de par le monde attachés à des centaines de pieux qui nous retirent une partie de notre liberté.

"Nous vivons avec l'idée que "nous ne pouvons pas" faire des tas de choses, pour la simple et bonne raison qu'une fois, il y a bien longtemps, quand nous étions petits, nous avons essayé et n'avons pas réussi."

1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents

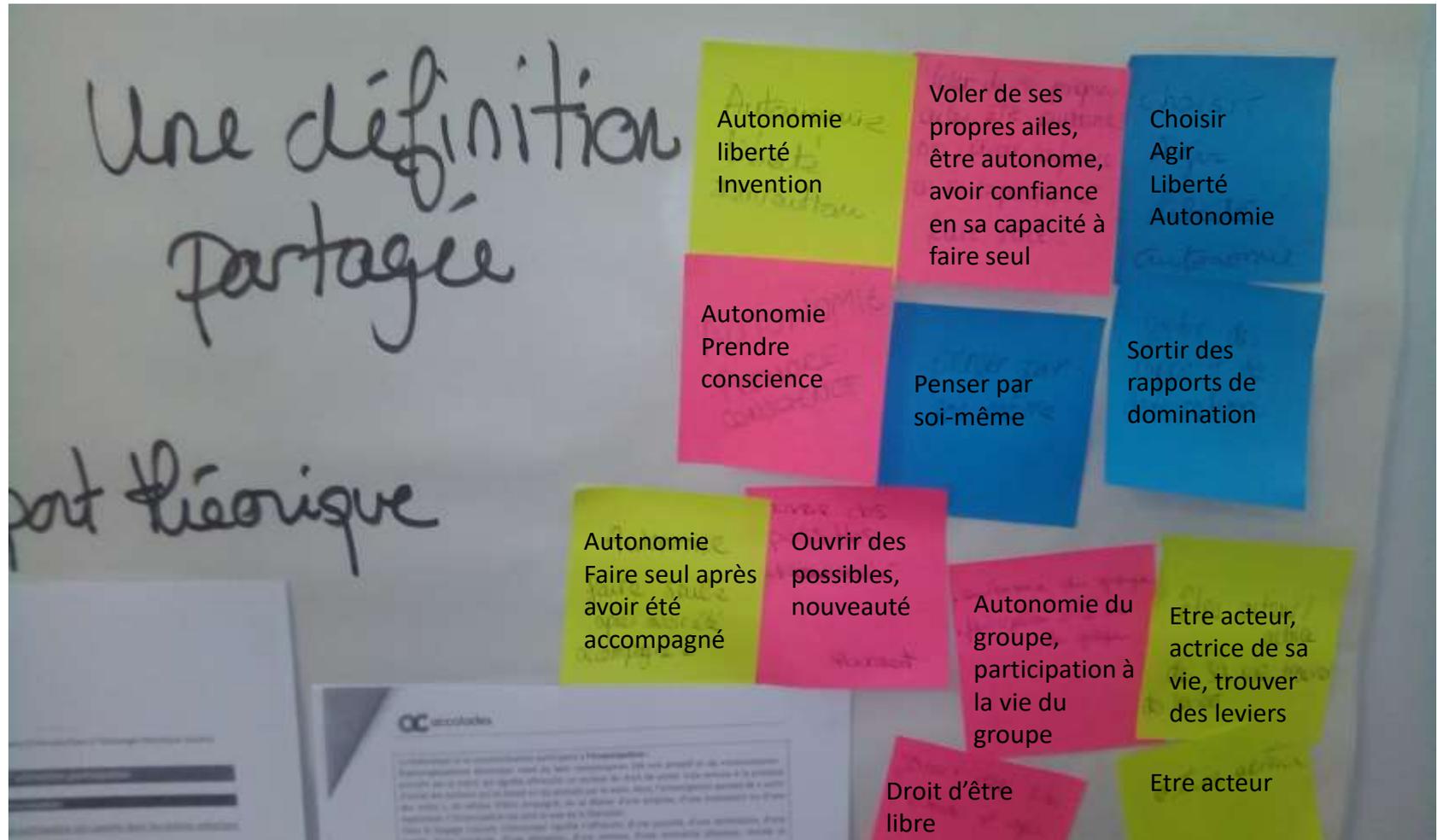
Échelle de la participation inspirée de Roger A. Hart ¹



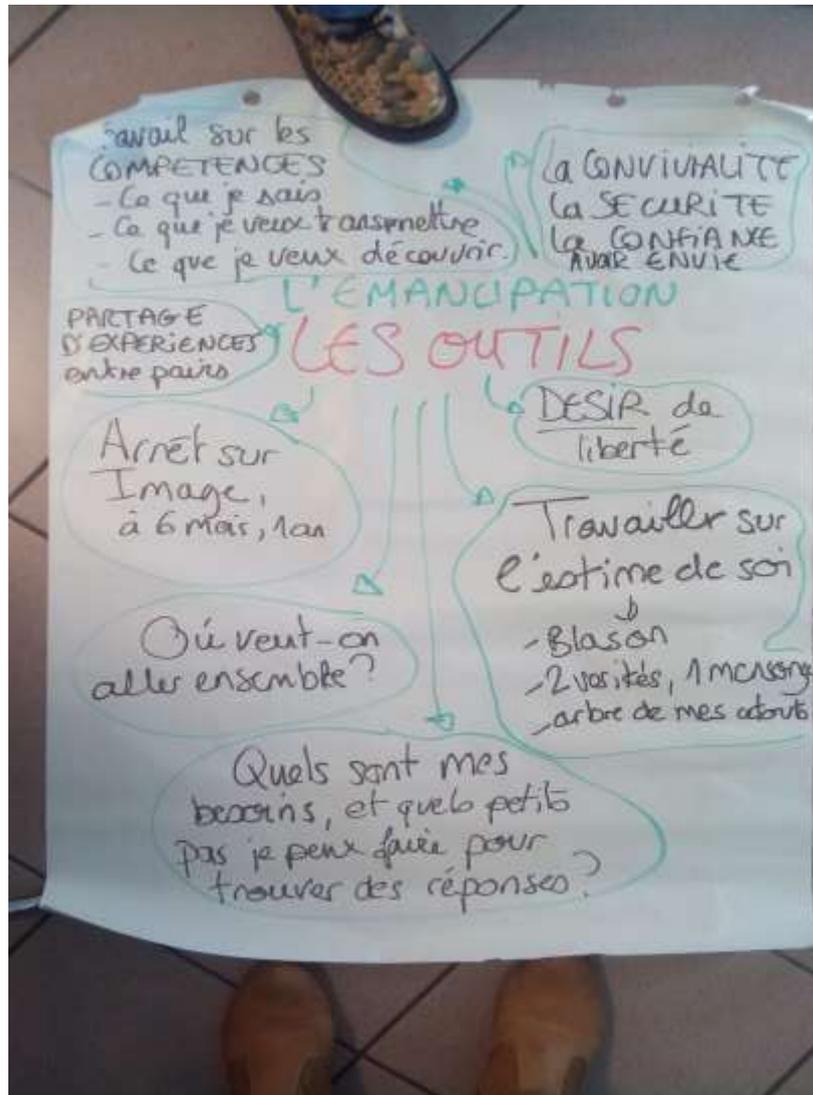
La progression dans l'échelle de la participation dépend de la posture de l'animateur (celle qu'il prend mais aussi celle qu'on lui donne) et de là où se situe le groupe.

1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents

Atelier du 11/12/2018



1. L'émancipation : la finalité de la participation des parents



Atelier du 11/12/2018

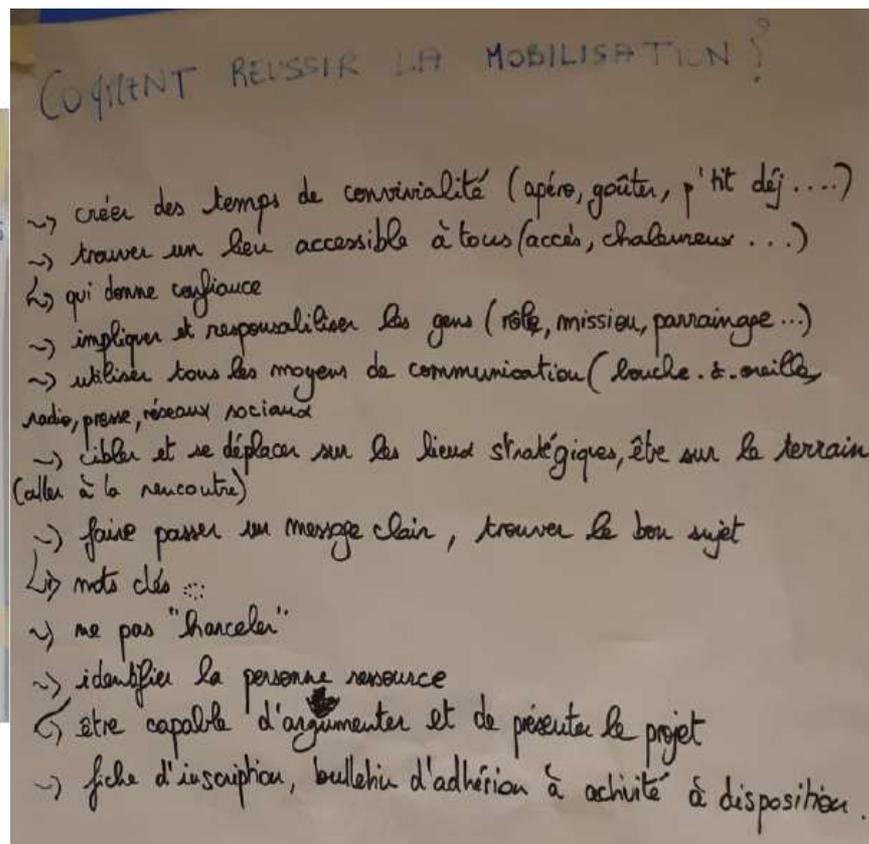
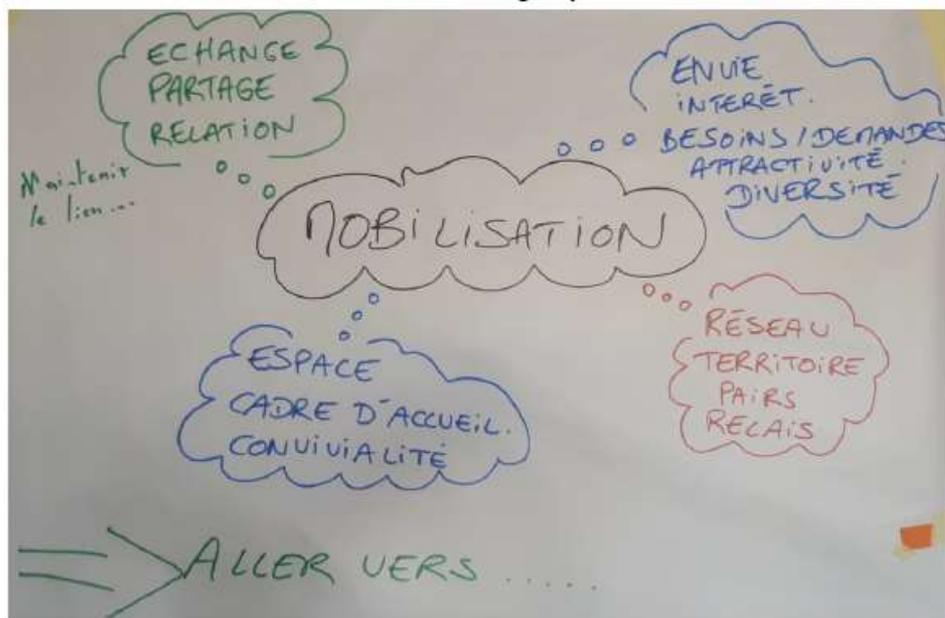


2. La mobilisation : faire venir et aller vers les parents



2. La mobilisation : faire venir et aller vers les parents

Les conditions de réussite de la mobilisation... :



2. La mobilisation : faire venir et aller vers les parents

Les conditions de réussite de la mobilisation... :

Complément d'Accolades sur ce qui peut déclencher la mobilisation :

- # Solliciter régulièrement les parents, les questionner, les investir, créer des habitudes
- # Communiquer sur différents supports – tester et ajuster
- # Valoriser les personnes ressources, s'appuyer sur des personnes relais
- # Réinvestir l'espace public (notamment pour le diagnostic, et avec café / échanges...)
- # Créer des espaces d'échanges visibles et reconnus
- # Valoriser les initiatives des parents, créer des moments forts, visibles
- # Agir collectivement
- # Susciter la participation de tous les membres de l'équipe (salariés et bénévoles),
- # Associer le plus possible les partenaires et les acteurs locaux

2. La mobilisation : faire venir et aller vers les parents

Les conditions de réussite de la participation... :

Complément sur les conditions de réussite de la participation selon Accolades

- ✓ Formuler les objectifs de la séance, concevoir le processus et préparer la séance
- ✓ Préparer l'accueil
- ✓ Commencer par une inclusion et finir par une déclusion
- ✓ Être engagé, être motivant
- ✓ Accepter les postures
- ✓ Partir du point de vue individuel pour revenir au grand groupe
- ✓ Travailler en petits groupes (environ 6 pour construire et plus pour débattre)
- ✓ Alternner les petits groupes et le grand groupe
- ✓ Accepter les contraintes
- ✓ Se construire ses propres méthodes, utiliser celles qui vous correspondent le plus, les tester
- ✓ Afficher les productions
- ✓ Mettre en mouvement les groupes (faire se lever/déplacer les participants)
- ✓ Laisser le hasard choisir les groupes
- ✓ Avoir un processus de validation

2. La mobilisation : faire venir et aller vers les parents

Atelier du 11/12/2018

Proximité
Aller sur les lieux où sont les
parents
Définir le territoire

« Tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin »
Etablir un contact avec les personnes,
expliquer
Amener le parent à se questionner
Bouche à oreille – invitation par les pairs
Savoir que l'on ne sera pas isolé dans un groupe



Forme attractive
Partir des envies de parents !
Etre attentifs aux nouvelles formes de participation
Clarifier les choses
La notion de plaisir
Enthousiasme : « qui n'est pas convaincu, ne convainc pas ! »

Posture de l'animateur

Poser le cadre
Ne pas mettre en difficulté les personnes
Animateurs = facilitateurs
Humilité
Ne pas être jugeant
L'animateur doit être ouvert, s'adapter
Savoir faire le deuil de la fin d'une action

Accueil
Convivialité
Prise en compte des habitudes et horaires
Prendre le temps
Faire exister le groupe
Gagner la confiance
Gratuité. Offrir !

Libre engagement

Donner un rôle à chacun lors de rencontres, réunions
Donner l'opportunité de trouver sa place
Laisser la possibilité de sortir du groupe à tout moment
Laisser la possibilité de degrés d'engagement divers

2. La mobilisation : faire venir et aller vers les parents

Atelier du 11/12/2018

2A. MOBILISATION - ALLER VERS ET FAIRE VENIR

REPITER → aller à la rencontre du parent et comment susciter l'envie

- franchir un pas ensemble, au n° niveau "parent x prof"
- Prendre le tps pour que les relations s'installent (confiance)
- Donner à voir ce qui peut être fait
- Mobiliser sur des actions concrètes ambitieuses mais atteignables
- Mutualiser les partenaires autour d'une finalité identifiée et commune.

Débat

Questions, pouraites réflexions

- la mobilisation sur les territoires ruraux
- Passer de consommateur à "ACTEUR"

MOBILISATION DES PARENTS

IMPLICATION DANS LES PROJETS

- ALLER VERS - MOUVEMENT **MOBILES**
- DONNER ENVIE
- COLLECTIF
- PARTAGER
- "PAS TOUJOURS LES MÊMES"
- SE SENTIR CONCERNÉ
- MOBILISATION, PARTICIPATION À DES DEGRÉS DIVERS
- FAIRE VENIR

- FINALITÉ - <u>MOBILE</u>	→ LE LIEU ACCESSIBLE / MOUVRE
→ DÉRIVATION COLLECTIVE	→ S'APPUYER SUR DES PARTENAIRES
→ ANIMATION	→ JOUEUR
→ VALORISER LES BARRIS	→ CRÉER 2 CLIMAT DE CONFIANCE
→ LA COMMUNICATION	
→ RECRUTER DES PROFESSIONNELS	

Ce qui se retient

- PARTIR DES ENVIES
- AVOIR LE TEMPS NECESSAIRE
- CLIMAT DE CONVIVIALITE
- SORTIR D'UNE "ZONE DE CONFORT"

Pour aller plus loin

- APPROPRIATION METHODES et PROJET DES HABITANTS
- S'APPUYER SUR DES RELAIS et SAOIR LES SOLICITER (bénévoles)



3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation



3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

▪ Mettre en œuvre la participation, un changement de posture ?

Construire la participation, c'est accepter de partager des décisions. Mettre en œuvre des actions de manière participative réinterroge la place des professionnels. Accepter que des publics (y compris des enfants) participent non seulement au sein d'un projet, mais aussi à la création et à la définition de ce projet, c'est accepter qu'ils remettent en question les propositions, le cadre initial. Permettre la participation, c'est accepter de ne rien savoir au départ. Le participatif, c'est une question de conviction : l'animateur doit être convaincu que la réponse est dans le groupe, il peut ainsi résister aux doutes du groupe, réfréner son désir d'influence et renoncer à apporter la solution seul.

Poser et négocier le cadre

Dans une démarche de projet où l'animation et le professionnel ont très souvent une place forte, l'animation participative doit avant tout permettre à chacun d'agir en pleine conscience des cadres choisis ou contraints dans lequel le projet peut se réaliser.

Pour cela il est intéressant de poser le cadre dès le départ pour permettre à chacun de l'appréhender, d'étudier les possibilités d'agir et les contraintes qui peuvent éventuellement être contournées ou négociées.

La confiance dans le groupe et en soi

L'animation participative est avant tout affaire de confiance. C'est la confiance qui permet à chaque membre d'un groupe, au groupe lui-même et à l'animateur de se dépasser. Ouverture, ténacité, adaptation ou conviction qu'une issue favorable est possible, sont des ingrédients ou des couleurs qui donnent de la force aux dynamiques engagées en animation participative.

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

Définir la posture dans notre contexte :

La posture définit la manière dont on incarne sa fonction, dont on habite son positionnement.

Synonymes : comportement, conduite, disposition d'esprit à l'égard de l'exercice de sa fonction.

On adopte une posture. Ce n'est pas inné, ni donné : c'est un choix qui rend compte d'une approche théorique qui trouve des applications en situation.

La posture se manifeste dans sa relation à l'autre. Ainsi, la posture d'accompagnement suppose ajustement et adaptation à la singularité de chacun, accueilli en tant que personne. Elle suppose une compétence à passer d'un registre à un autre.

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

● Individuel ● Transversal ● Collectif

Expression des envies / des besoins / des idées

- Être là (physiquement, faire connaître) - Savoir être critique
Être sincère

- Prendre la place qu'il a envie de prendre - Respecter ses engagements

- Partager son expérience - Participer à définir et maintenir le cadre

- Être relais - Prendre, proposer des initiatives concrètes

- Laisser la place à chacun

- Faire confiance au groupe

- Respect, Bienveillance, confidentialité

- Être soi-même en fonction du groupe

- Non-jugement

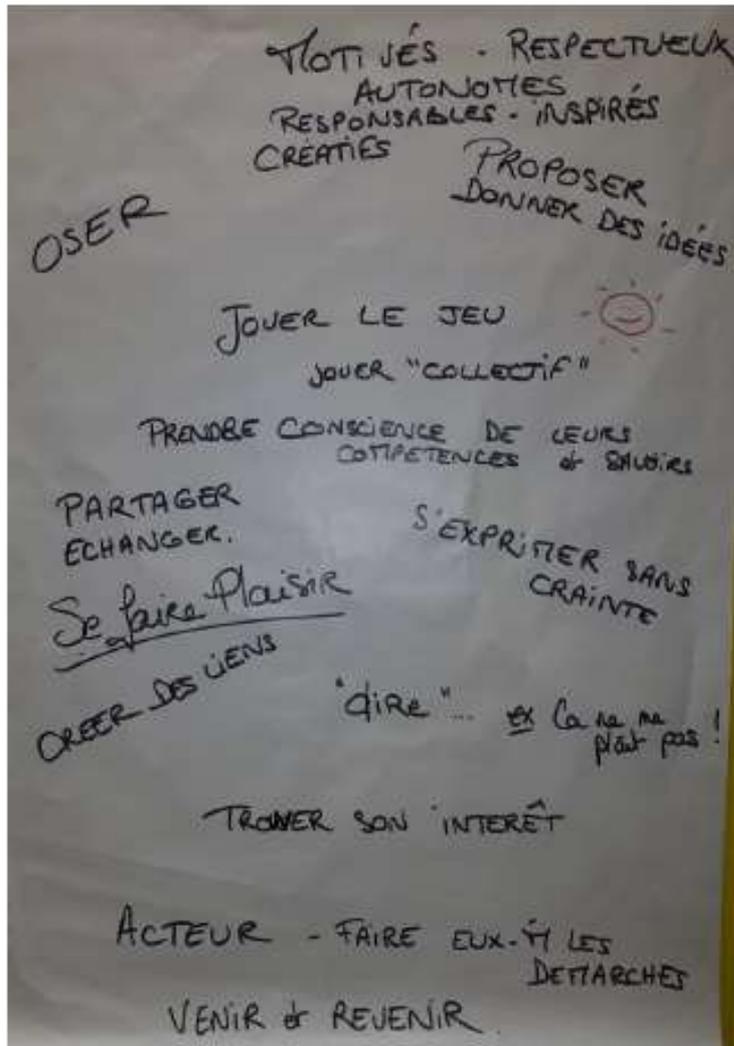
- Ne pas attendre toutes les réponses de la part du professionnel

- Amener le professionnel à sortir de la zone de confort (= amener en question)

SUPER PARENT
(mais nul n'est parfait.)

Attentes des professionnels vis-à-vis des parents-acteurs

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation



Attentes des professionnels vis-à-vis des parents-acteurs

Qu'ils soient motivés, respectueux, autonomes, responsables, inspirés, créatifs

Qu'ils osent, proposent et donnent des idées

Qu'ils jouent le jeu et jouent « collectif »

Qu'ils prennent conscience de leurs compétences et savoir

Qu'ils partagent et échangent

QU'ils s'expriment sans crainte et disent « ça ne me plaît pas » si tel est le cas

Qu'ils se fassent plaisir,

Qu'ils créent des liens et trouvent leur intérêt

Qu'ils soient acteurs et fassent eux-mêmes les démarches (co-réalisation de l'action)

Qu'ils viennent et reviennent !

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation



Attentes des parents vis-à-vis de professionnels animateurs-participatifs

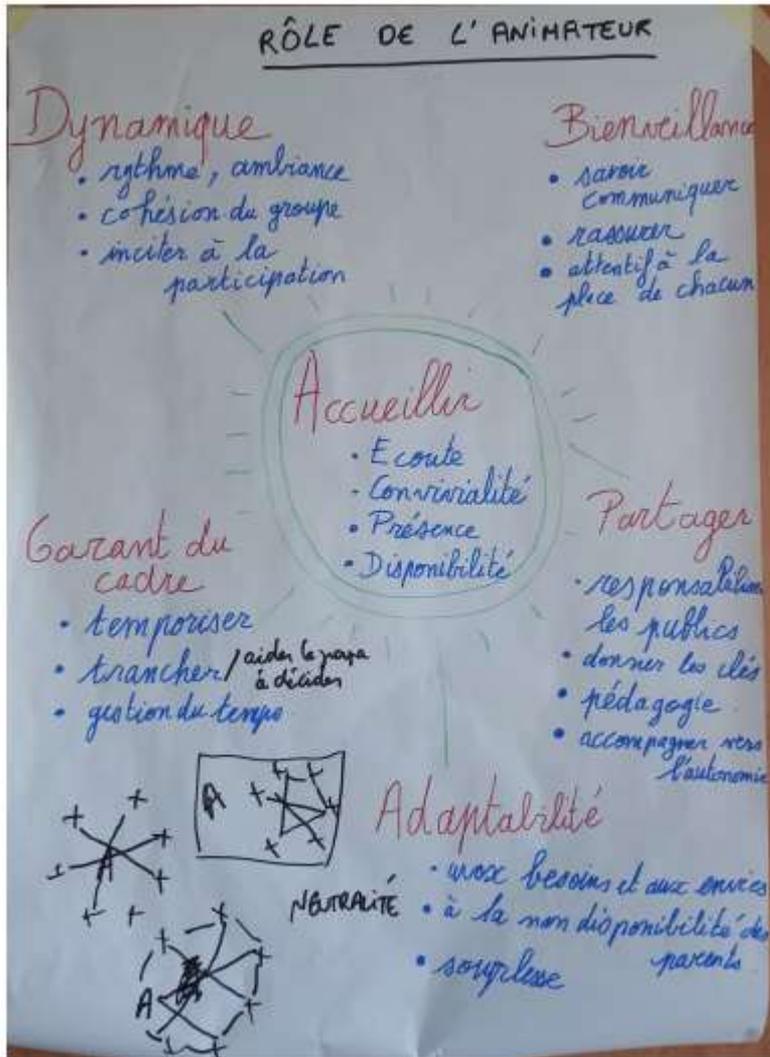
Je suis dynamique, je sais capter votre attention tout en souriant et je suis au top de l'animation, je synthétise les échanges, je motive et soutiens dans la durée, mon réseau sera le vôtre, je suis à votre écoute avec bienveillance, je peux prendre en charge la partie administrative, avec moi devenez acteur, je suis accessible/disponible, je sais poser le cadre, je suis fiable, je favorise les échanges, je réponds à vos besoins avec des méthodes, des outils et mon savoir-faire

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation



Attentes des parents vis-à-vis de professionnels animateurs-participatifs

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation



Atelier du 11/12/2018

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

▪ Sur la posture de l'animateur

Animateur : Il anime la séance, suit le processus, est neutre, ne participe pas aux échanges, distribue la parole et organise les échanges. Il n'amène pas la position de l'institution ; il est le garant de la séance.

Acteur : il participe pleinement aux échanges et au débat. Il apporte son point de vue et/ou le point de vue de l'institution mais il n'anime pas la séance.

Anim'acteur : Il a la fonction d'animation de la séance et, à un moment défini et expliqué, il intervient et apporte le point de vue de l'institution, les éléments manquants, le point de vue technique qui ne serait pas amené.... Il n'intervient pas en début de séance mais plutôt vers la fin, sauf si en milieu de débat le groupe est bloqué par manque d'éléments et d'information.

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

→ Les 11 principes de l'animateur participatif*

**Extraits du livre : « L'animation participative - Expériences et principes » - Essai de 40 pages Edition « Les p'tits papiers qui collent » - Accolades – 2016 disponible sur le site <http://www.accolades-dsl.com/ressources/achat-35.html>*

En 2015, les animateurs-formateurs d'Accolades ont collectivement élaboré 11 principes de l'Animation Participative à partir de leurs expériences et en référence à d'autres praticiens, chercheurs ou intellectuels du présent ou du passé. Ces 11 principes ont une égale importance, l'ordre n'a pas de signification particulière :

La conviction que le groupe porte la réponse

Avoir la conviction que le groupe porte la réponse, qu'il est en capacité de faire une proposition, d'avoir un avis, de réaliser une production.

La prise en compte du contexte

En animation participative, le contexte pose une réalité que l'animateur « participatif » doit prendre en considération. Cette réalité impose parfois des contraintes qu'il est essentiel de connaître et de circonscrire afin qu'elles ne deviennent pas des freins.

Le processus

En animation participative, l'animateur doit être garant du processus qu'il a préparé dans l'intention de favoriser des prises de conscience chez les individus qui constituent ce collectif. Ce processus suit une démarche progressive qui laisse le temps nécessaire pour la phase de conscientisation.

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

De l'individuel au collectif

L'animation participative veut répondre en particulier à l'enjeu suivant : passer de la motivation et de l'action individuelle à la coopération et à la construction collectives. Il s'agit bien de mettre en mouvement les « je » d'individus côte à côte pour faire naître et vivre le « nous » du groupe.

Le groupe construit le contenu

Lors d'une intervention auprès d'un collectif, l'animateur doit se rappeler qu'il est juste de passage, qu'il partira à l'issue de l'animation. Le groupe, lui, reste ! Ainsi, on comprend la nécessité de faire attention à ce que l'animateur provoque par son intervention et de mieux considérer la question du résultat.

La confiance dans le groupe et en soi

L'animation participative est avant tout affaire de confiance. C'est la confiance qui permet à chaque membre d'un groupe, au groupe lui-même et à l'animateur de se dépasser. Ouverture, ténacité, adaptation ou conviction qu'une issue favorable est possible, sont des ingrédients ou des couleurs qui donnent de la force aux dynamiques engagées en animation participative.

L'adaptation

En animation participative, l'animateur est convaincu que le groupe animé porte la réponse, la solution à la question ou au problème posé. Aussi, l'animateur restant centré sur ce que vit et produit le groupe, se fait parfois déplacer. Il apparaît alors nécessaire de modifier ou de réajuster des éléments de son processus d'animation pour maintenir son soutien au groupe. Plusieurs conditions sont nécessaires pour réussir cette adaptation.

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

Le lâcher prise

Vous allez démarrer votre séance d'animation, votre processus est prêt, vous avez confiance dans la capacité d'agir du groupe. Maintenant, vous vous engagez face au groupe et vous ressentez un effet miroir et une question apparaît : "Suis-je prêt à lâcher prise ?" Dans une société où l'humain agit pour exister, le lâcher prise met en tension notre psychologie et déstabilise nos pratiques et nos savoir être.

Le cadre négocié

Dans une démarche de projet où l'animation et l'animateur ont très souvent une place forte, l'animation participative doit avant tout permettre à chacun d'agir en pleine conscience des cadres choisis ou contraints dans lequel le projet peut se réaliser.

La neutralité

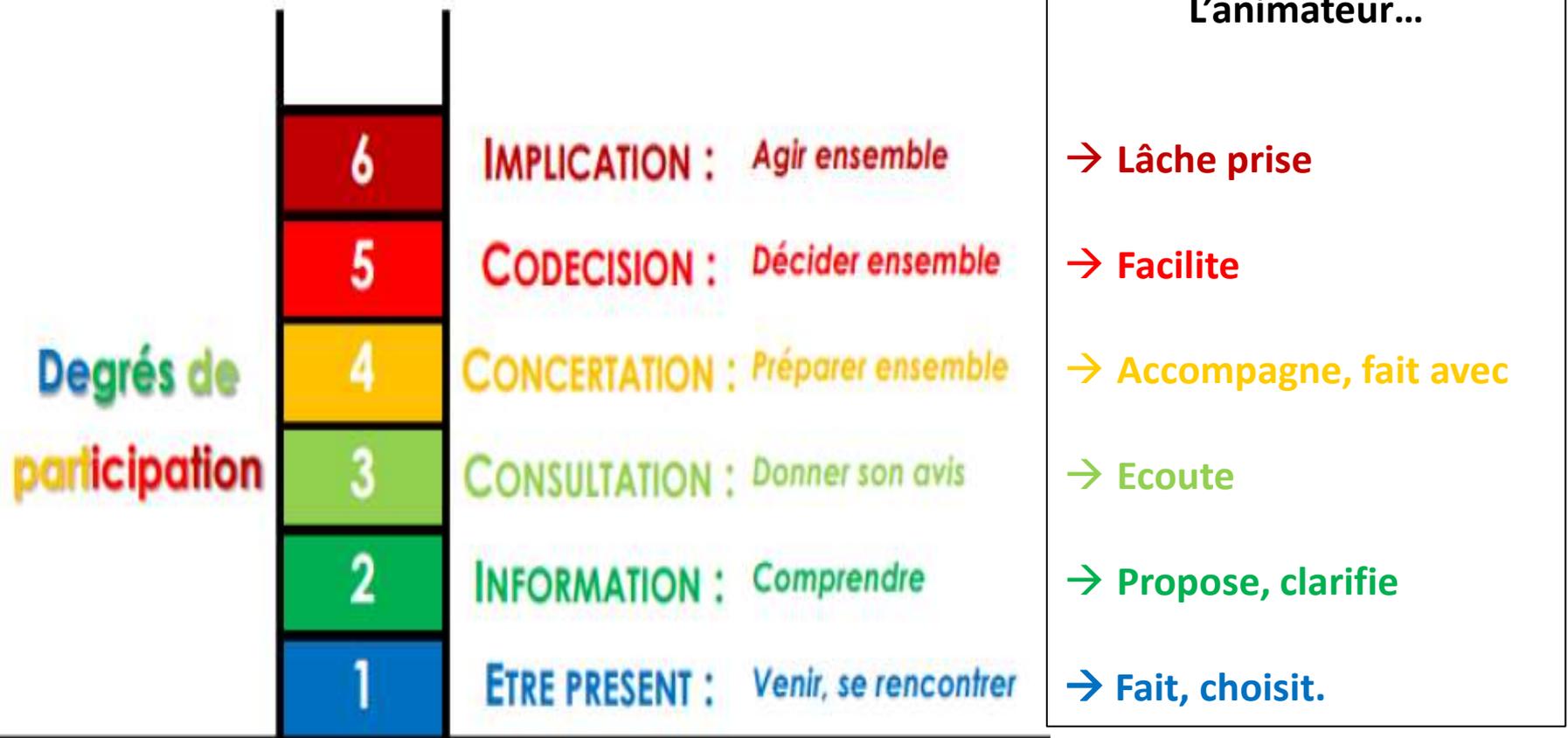
Le principe de neutralité ne porte pas sur la préparation du processus d'animation. L'animateur a son propre cadre de référence (qui il est, son parcours professionnel, sa formation, son expérience, son expérimentation) et son cadre institutionnel. Ces éléments influencent évidemment sur la préparation du processus d'animation et les formes que cette animation prendra. Ce principe porte sur le contenu de la réponse qui sera produit par le groupe.

L'acceptation du chaos

Accepter le chaos fait partie intégrante de l'animation participative. Ce principe met en application celui énonçant que le groupe construit le contenu. Dans le cas du chaos, le groupe produit un état de rupture dans la séance. Pour l'animateur, accepter le chaos c'est accepter que cette rupture produise dans le groupe des effets, des conséquences qui nous échappent (lâcher-prise).

3. La posture de l'animateur : un élément clé de la mobilisation et de la participation

→ La posture de l'animateur au regard de l'échelle de la participation :





4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation



4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

La participation ne se décrète pas du jour au lendemain, elle relève plutôt d'un processus, elle implique une certaine maturation qui ne peut se faire que dans le temps. Il y a l'idée de cheminement, d'évolution.

Ainsi, la participation procède d'un apprentissage individuel et collectif. On ne peut pas, du jour au lendemain, instituer des instances de codécision. Préalablement, il faut s'assurer **progressivement** que les personnes soient prêtes à échanger, à s'investir, à prendre des responsabilités, ...

La démarche doit faire sens pour les publics, qu'ils soient enfants ou adultes. Il s'agit de construire et de s'approprier ensemble une culture commune, de mettre les mêmes choses derrière les mêmes mots, de partager une histoire collective.

Pour éclairer, ce propos, une échelle de la participation inspirée de Roger A. Hart¹ est présentée :

4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

x Temps Conviviaux - Inclusion - Mettre à l'aise
 x Rester simple. Faciliter les échanges. S'ouvrir aux autres - Parole libre - bienveillante
 x Rendre acteur chacun - Valorisation des réalisations - Demander d'apporter 1 objet perso. Boîte à idées - Questionnaire
 x Affichage - Supports (images, vidéos...)
 x Trouver des méthodes qui sortent de l'ordinaire
 Parler en petits groupes - Initiations Orientation Stimuler
 x Prendre en compte les disponibilités de chacun. Notion de temps - Faire 1 programme
 x Identifier le cadre institutionnel

CADRE

Outils d'organisation

3 questions

Liste des tâches
 Les contacts
 Le Financier, le Logiciel

	3 groupes 3 perso		
Prochaine	0	x x	SS
	0 0	x	(S)
Spécialité	0 x	0 x	0 x
	S	S	S

Outils d'animation

- jeu de cartes
- brainstorming
- post-it
- photolangage
- dessin / jeu
- jeu de connaissance
- boîte forum / visio débat
- urne x projet

Outils d'évaluation

- coloriage dessin
- smiley
- MMS (M) (niveau)
- questionnaire

Quels sont les outils à ces méthodes

Méthodes et outils

COMMUNICATION

- Bouche à oreilles
- Troc / Affiche
- Mail
- La relation même individuelle
- Facebook
- Thé / Café / Gâteaux

Outil d'animation

- brainstorming en table
- Métros
- Défilé marché
- Pisser
- être en confiance

Quelle est la méthode d'outil

- carte
- livre
- jeu

Méthodes et Outils

- Aménagement du lieu
- jeu de connaissance
- METAPLAN
- Petits groupes / Bot'it
- Indique
- Connaître (non / manger)

1. PRENDRE EN COMPTE LE TEMPS
 → Demander et donner des responsabilités aux parents
 → Exprimer son opinion
 → Préparer "quel" / Répartition des tâches.

2. FAIRE DU LIEN
 → Proposer thé / café / boisson...
 → Permettre la rencontre / Favoriser l'échange

3. COMMUNICATION
 → bouche à oreille / SMS / courrier / réseaux sociaux, etc

4. TECHNIQUES D'ANIMATION
 → jeu inter-connaissances / Post-it / Photos langage / jeu de rôles, etc
 → Animation de rue / à domicile / aller "vers"

5. LOGISTIQUE
 → mode spatial / H. adaptés / aménagement de l'espace / conditions météo

4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

Les outils et les techniques

Les méthodes correspondent au choix de la technique de l'animation : Méta-plan, jeu de l'enveloppe, cadène, débat cartonné, photo expression, ...

Les outils correspondent au matériel utilisé : post-it, patafix, gommettes, abaques, feuilles de paper board, feutres, ...

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter les fiches supports d'Accolades, mais aussi à explorer de nouveaux horizons pour booster votre créativité :

<http://pouremporter.communagir.org/outils>

<http://www.multibao.org>

<http://www.formation-professionnelle.fr/2011/09/05/15-techniques-de-brainstorming/>

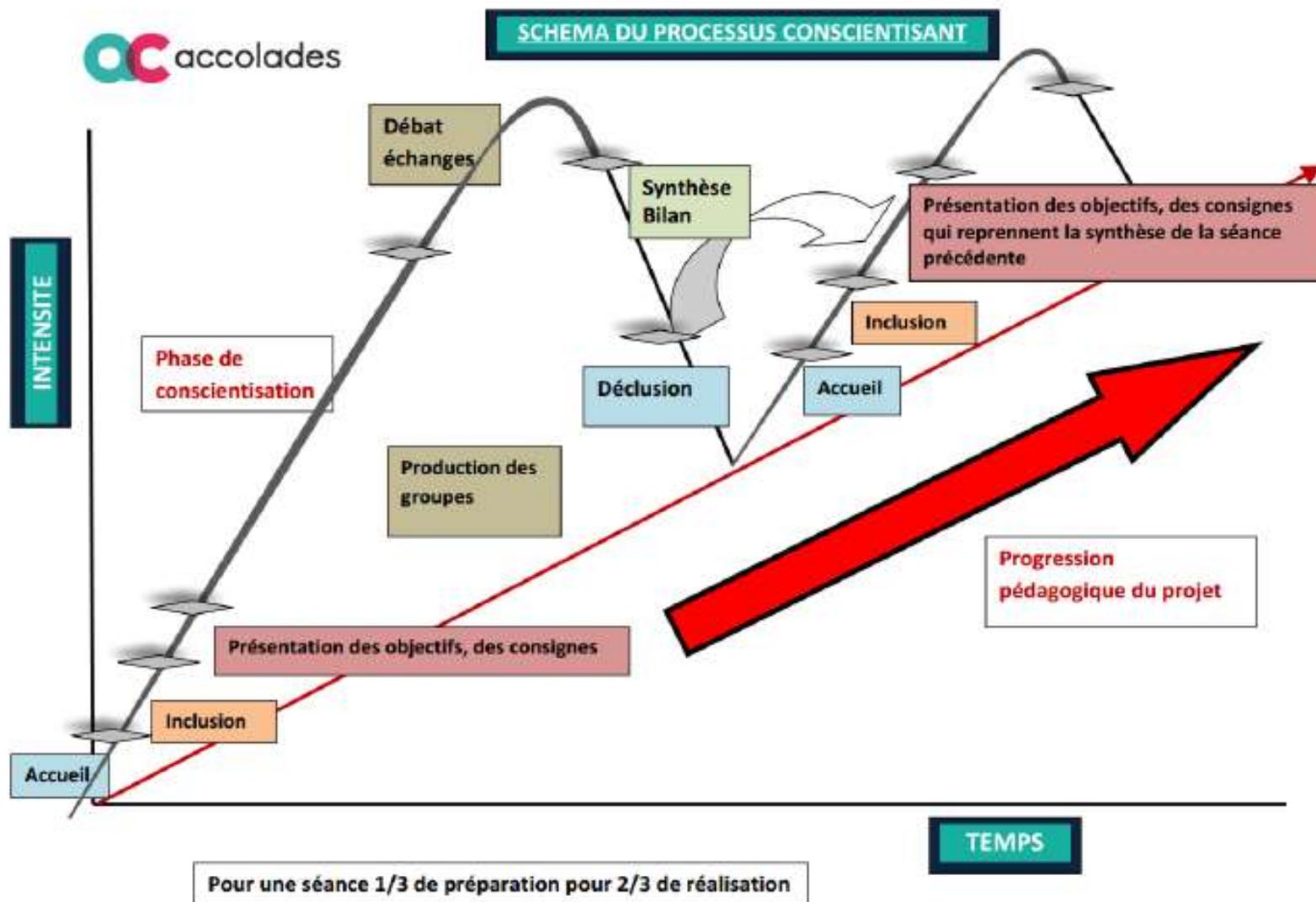
<http://www.thiagi.fr/thiagipedia/>

etc.

L'important est de choisir la technique la plus pertinente au regard de votre objectif : que souhaitez-vous voir émerger dans le groupe ? Au regard de l'expérience du groupe (son degré de participation) quelle sera la technique la plus efficace ? Quel niveau d'approfondissement je souhaite pour cette question ?

Pour le choix des outils, il est essentiel de penser à s'adapter aux contextes, aux groupes, aux questions. N'hésitez pas à détourner les outils (jeu de 7 familles, jeu de cartes, dés...) !

4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation



4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

Apports d'Accolades ZOOM TECHNIQUE / OUTIL

L'inclusion est un temps de présentation, mais il va au-delà : il est déterminant pour la réussite d'une réunion ou d'une séance. Lorsque les personnes ne se connaissent pas, il permet de casser la glace, de construire une histoire commune. Dans ce cas, il est important de permettre l'engagement. À éviter : le tour de table sans préalable. Attention cependant à respecter les personnes : pas de mise en difficultés personnelles, ce n'est pas du bizutage. Lorsque les gens se connaissent, le temps d'inclusion est aussi important : c'est un moyen de changer les habitudes. Dans les deux cas, cela permet de « faire groupe ».

Le temps d'inclusion est centré soit :

- Sur les personnes pour se connaître, pour mettre en avant des points communs, pour s'identifier géographiquement, ...
- Sur le thème de la rencontre pour initier la réflexion.

Le temps d'inclusion est souvent un temps de mise en route : la mobilité (se lever, se déplacer) permet de montrer le rythme de la réunion et les échanges induits par l'inclusion vont être (le plus souvent) réutilisés pendant la séance. N'hésitez pas, dès ce moment, à mettre sur les murs ce que vous produisez : c'est le meilleur moyen de prendre pied dans la salle.

Choisissez l'inclusion en fonction de votre objectif de séance, de l'expérience du groupe en terme d'animation participative, des contraintes du lieu, de votre humeur du moment...

4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

Apports d'Accolades : ZOOM TECHNIQUE / OUTIL

Pour construire cette séance, nous avons utilisé une **technique inspirée du méta-plan***. Il s'agit de construire une vision globale (méta) de la pensée du groupe sur un sujet donné, en partant de l'ensemble des points de vue individuels, puis de les organiser en système (plan).

Pour ne pas être influencé par les idées des autres dans un premier temps, chacun répond à des questions sur des post-it en suivant la règle **d'une idée par post-it**. Pour faciliter la mise en perspective, on utilise des post-it de couleurs différentes suivant les questions. Une fois que chacun a répondu aux questions, chaque participant pose ses post-it sur le mur ou sur un poster sans chercher à les organiser. Collectivement, on réalise un premier tri. Quand les post-it sont triés le groupe les entoure au marqueur : on dessine une bulle ou une patate, puis on nomme la patate.

Cet outil nécessite de lâcher prise. L'animateur ne doit pas intervenir, ce qui nécessite une grande confiance dans la capacité du groupe à réussir. Toutefois, il ne doit pas hésiter à relancer, à encourager le groupe à être précis, ...

L'important n'est pas de définir une vérité, mais de mettre en débat une construction collective qui part des idées de chacun.

**Attention, Metaplan® est une marque déposée et propose un processus bien précis. Le méta-plan que nous avons utilisé n'est pas un vrai Metaplan®, il s'agit d'une extrapolation libre de la technique.*

4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

Apports d'Accolades : ZOOM TECHNIQUE / OUTIL

La cadène (ie chaîne de forçats) permet d'organiser la réflexion sur un sujet complexe ou de s'approprier un document. C'est un outil puissant qui permet à chaque participant d'être le porte-parole de son groupe, il permet d'engager chacun dans un travail collectif.

Il s'anime en 2 temps : un temps de production (avec autant de membres dans les groupes que de question à traiter) et un temps de synthèse (avec un groupe par question, constitué d'un représentant de chaque groupe).

Apports d'Accolades : ZOOM TECHNIQUE / OUTIL

Photo-langage® ou photo-expression¹

Nous parlons de photo-expression dès lors que l'on utilise des photos pour faire s'exprimer un groupe sur une thématique donnée. Il s'agit d'une méthode issue de la psychothérapie. Cet outil permet de se centrer et de faire parler son ressenti plutôt que son intellect.

Le jeu utilisé est celui de DIXIT (extension 2) mais il en existe d'autres : comptability, feeling, Euréka...

Ils sont à comparer en fonction de l'objectif et du groupe car certaines cartes sont plus petites, font davantage appel à la symbolique ou sont culturellement typées...



4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation

Apports d'Accolades : ZOOM TECHNIQUE / OUTIL

Cercle de coaching

Dans le cercle de coaching, les coaches sont assis en cercle à côté du donneur de cas.

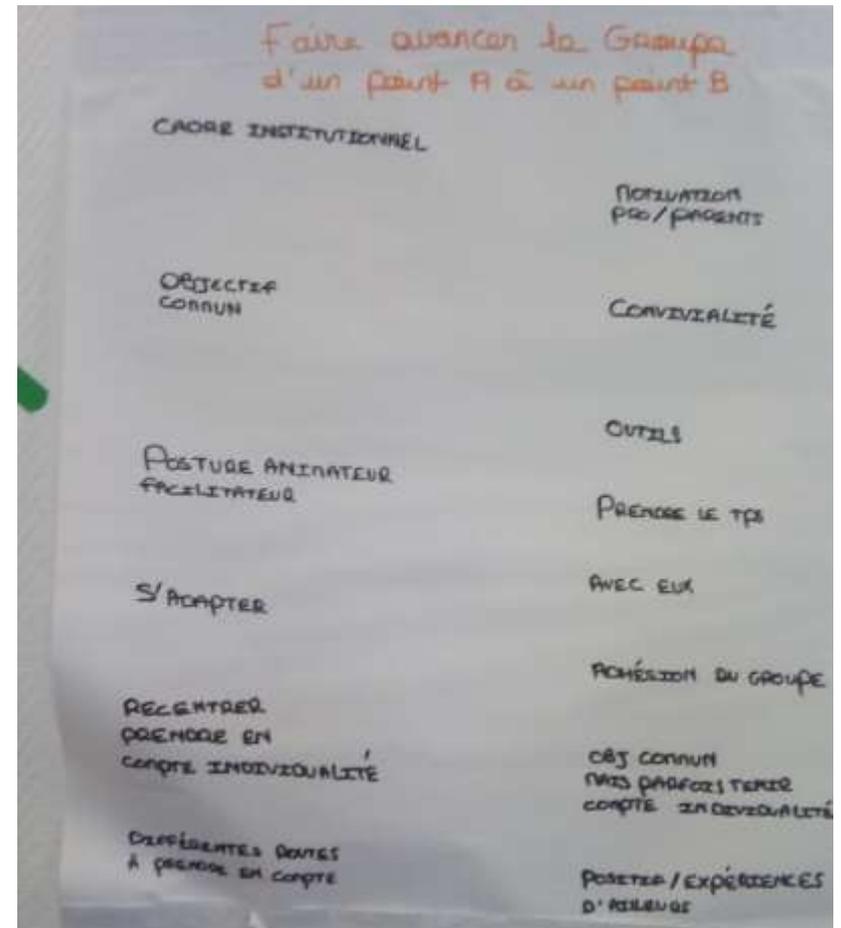
1. Description du cas par le donneur de cas et écoute attentive par l'ensemble des coaches
2. Investigation des coaches sous forme de questions ouvertes et appréciatives
3. Temps de réflexion individuelle
4. Remarques de clôture par les coaches puis par le donneur de cas : *qu'ai-je observé ? qu'ai-je compris ? que vais-je faire de ce qui s'est passé ?...*

Attention : on ne cherche pas à résoudre un problème, à fournir une solution. On n'est donc pas dans le débat mais on questionne pour aider à faire avancer la réflexion.

4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation



Atelier du 11/12/2018



4. Le processus, des méthodes et des outils au service de la participation



FICHE SUPPORT DE PRÉPARATION D'UNE SÉANCE PARTICIPATIVE

En amont

- 1- Formuler le(s) objectif(s) de la séance
- 2- Identification du contexte, des contraintes
- 3- Identification des acteurs

Le jour même, à chaque étape, une méthode et des outils :

- 4- L'Accueil des participants
- 5- L'introduction (énoncé de l'objectif)
- 6- L'inclusion
- 7- Les consignes du premier temps de travail
- 8- Les consignes du deuxième temps de travail (si nécessaire)
- 9- Les consignes du troisième temps de travail (si nécessaire)
- 10- Débat / Échanges
- 11- Synthèse / conclusion
- 12- Décluseion



5. Intervention de Laurent Ott, le 11/12/2018



Intervention de Laurent Ott

Laurent Ott est Philosophe Social et Directeur de l'Association Intermèdes Robinson (Essone).

L'association Intermèdes Robinson a été créée en 2005 par des acteurs sociaux volontaires, afin de promouvoir des expériences de vie sociales, éducatives et communautaires, réellement accessibles. L'association s'appuie sur les principes d'inconditionnalité et de gratuité.

Depuis 2005, l'association a développé et étendu ses activités à de nouveaux territoires de vie: jardins communautaires, espaces publics des quartiers, bidonvilles, et hôtels sociaux. L'action de l'association est reproductible et a une valeur sociale globale, mais elle s'investit dans des territoires précis et se veut durable. Ainsi nous réalisons nos 11 ateliers et actions hebdomadaires à Longjumeau (quartier Sud), Massy (quartier Opéra), et dans les bidonvilles et hôtels sociaux du Nord Essonne. L'équipe, composée de volontaires, ou permanents (les « pédagogues sociaux ») réalise un travail d'expérimentation, de recherche permanente et de réflexion sur les modalités et les effets des actions. Les références pratiques et théoriques s'inscrivent dans le courant de la Pédagogie sociale, dans la suite de grands pédagogues comme J. Korczak, C. Freinet, P. Freire et H Radlinska.

L'association dispose d'un agrément Espace de Vie Sociale et Centre Social à Chilly-Mazarin.

Les ateliers de l'association sont organisés hors les murs, directement sur les lieux de vie des personnes : en pied d'immeuble, sur les parkings, dans les couloirs, dans les hôtels sociaux et repose sur des temps de production et d'échanges. Il y a un atelier de cuisine permanent. Tous les mardis, c'est distribution alimentaire avec transformation sur place, garde d'enfants, cantine. Tout cela hors cadre institutionnel.

<http://www.intermedes-robinson.org/index.php/plaquette-de-lassociation/>

Intervention de Laurent Ott

Politique de soutien à la parentalité : **pourquoi s'intéresse-t-on** aux parents ?

On peut voir le soutien à la parentalité sous deux angles : le coaching parental ou l'idée du « faire famille ».

On assiste depuis les années 1970/1980 à un effondrement des familles (évolution des modèles familiaux, crise économique, pauvreté, immigration...). Des familles sont éjectées des espaces sociaux, culturels, économiques. → **La parentalité est ce qui reste quand on a tout retiré aux gens.**

Les enfants ont-ils besoin de parents compétents ? Non ! Au-delà du refus de la violence et de la malveillance active, les enfants n'ont pas besoin de parents COMPETENTS. → **Les enfants ont besoin de parents adultes qui ont une place dans la société.** Les enfants aiment voir leur parent comme des adultes impliqués, qui ont une place dans la société.

Que cherche-t-on à soutenir quand on parle de parentalité ?

A l'intermède Robinson, **on cherche à faire famille, à faire communauté. On est dans la familiarité.** En tant que professionnel, cela implique d'être plus convivial, plus familial, plus accueillant. Cela implique de travailler sur soi-même et de questionner les grands principes de la distanciation enseignés en écoles de travail social.

Sur la recherche d'autonomie. Il y a un paradoxe dans l'injonction à l'autonomie. En général, les personnes concernées sont déjà isolées et on leur demande de l'être encore plus ? Avec l'idée du « faire famille » ou du « faire communauté », c'est l'idée de **créer de l'inter-dépendance** plutôt que l'autonomie. L'enjeu est de renforcer la capacité de la communauté à faire famille, à être un environnement éducatif.

Intervention de Laurent Ott

Comment travailler la parentalité depuis les parents ? **C'est en direction des enfants qu'il faut agir et inévitablement, les parents viennent.**

A Intermèdes Robinson, les enfants sont toujours préoccupés par leurs parents et au bout d'un moment, ils les amènent avec eux. L'association considère les enfants comme des personnes et non pas comme des sujets. Elle ne détermine pas ce qu'il est possible de faire en fonction de l'âge ou du statut des personnes.

La parole et la discussion émergent de l'activité sans être l'objet initial.

Des groupes de paroles ? A Intermèdes Robinson, on ne sait pas travailler à partir de la parole. On sait faire ensemble. D'ailleurs, que dire du métier de TRAVAILLEUR social ? Est-ce que cela ne devrait pas être FAIRE/CREER/PRODUIRE ensemble plutôt que PARLER ensemble ? **La pédagogie sociale (P. Freire, C. Freinet) cherche à redonner du sens au mot TRAVAIL** → Celui qui est synonyme de joie, vie, celui qui donne du pouvoir. Alors nous nous mobilisons pour rendre plus vivable notre environnement, ensemble.

Sur la question du cadre. Pourquoi sortir du cadre institutionnel ?

Faire un atelier peinture ou un atelier cuisine dans la rue, c'est facile. Dans le champ du travail social, de l'éducation populaire, on s'est limité. Il est question de la liberté et du pouvoir d'agir.

L'association Intermèdes Robinson « met les gens en sécurité et prend des risques » : les deux vont de pairs. « Nos préoccupations ne nous empêcheront jamais d'agir ». **Un cadre est sécurisant quand il nous porte, le problème est quand on doit porter le cadre.** Soyons attentifs à éviter l'autocensure, l'autolimitation : « le problème est qu'on a des flics dans la tête ».

Intervention de Laurent Ott

Sur **l'inconditionnalité** : à Intermèdes Robinson, les ateliers sont proposés tous les jours, toutes l'année et tout est gratuit.

Exemples d'actions de l'association Intermèdes Robinsons qui peuvent être transférables :

- Assemblées d'enfants
- Cuisiner dehors
- Animations ludiques hors les murs

Quelques réactions des participants :

Concernant les groupes de paroles / cafés des parents

→ entre eux, les parents peuvent s'aider, s'encourager, se conseiller...

→ n'est-ce pas nécessaire justement quand les parents ne sont plus que parents ? *Témoignage d'un papa : « maintenant que j'ai repris une activité professionnelle, j'en ressens moins le besoin »*

La notion de TRAVAIL (créer, produire, transformer) ENSEMBLE est une idée à approfondir car cela peut nous mobiliser ensemble.



6. Éléments de synthèse par Delphine Caron (*Accolades*), le 11/12/2018



Eléments de synthèse – Delphine Caron

Sur la mobilisation

- Trouver le mobile = ce qui motive, ce qui fait bouger, le moteur
- S'intéresser aux envies plutôt qu'aux besoins
- S'appuyer sur des parents Relais (suppose de le former ?)

Sur la posture

- Qui n'est pas convaincu ne convainc pas
- Facilitateur : pédagogue de l'organisation collective des parents/familles ?
- Cela suppose de la flexibilité : venir ou pas, faire avec l'absence, les arrivées et les départs, les retours...

Une attention portée à la place de chacun

- Être attentif aux conditions de vie des familles
- Attention à l'étiquetage : le défi est de permettre à chacun de s'exprimer indépendamment de son statut ou de sa fonction.

C'est un processus

- La participation ne se décrète pas
- C'est une démarche collective
- Il faut définir des objectifs ambitieux, stimulants et réalistes
- Il faut du temps

Sur l'émancipation

- C'est la finalité de la participation
- L'émancipation, ce n'est pas l'autonomie. C'est aussi l'interdépendance.
- Faire-famille, faire communauté, faire société sont des chemins vers l'émancipation.
- L'émancipation n'est pas qu'individuelle.
- La liberté est une valeur fondamentale dans la participation

Sortir du cadre

- Utiliser les dispositifs, travailler avec.
- Négocier le cadre, il est parfois facilitant. Comment on s'en saisit ? Comment on le négocie ?

Le vrai/faux de l'animation participative

	VRAI : gomette verte FAUX : gomette rouge
Le but de l'animation participative, c'est d'amener un groupe à penser de la même manière.	FAUX (rouge)
La mobilisation des parents repose principalement sur la communication.	VRAI (vert)
L'animateur participatif est un maître à penser.	VRAI (vert)
L'animateur participatif laisse faire le groupe.	FAUX (rouge)
La posture est plus importante que les outils.	VRAI (vert)
L'animation participative, c'est facile.	FAUX (rouge)
Les professionnels doivent identifier les besoins des parents.	FAUX (rouge)
L'animateur d'un atelier peut être un parent (non professionnel).	VRAI (vert)
La participation des parents se fera plus facilement si on part de leurs envies.	VRAI (vert)
Pour faire venir les parents, il faut d'abord connaître leurs préoccupations.	VRAI (vert)
L'animateur doit être celui qui tranche dans un groupe quand des décisions doivent être prises.	FAUX (rouge)
Pour qu'un groupe fonctionne, il faut de la convivialité.	VRAI (vert)
Pour qu'un groupe fonctionne, il faut forcément qu'un professionnel soit présent.	FAUX (rouge)
Une réunion participative se prépare en amont.	VRAI (vert)
L'animateur de la réunion participative pose le cadre, propose une méthode.	VRAI (vert)
Les tours de tables sont indispensables pour démarrer une rencontre.	FAUX (rouge)
Pour qu'un groupe fonctionne, il faut permettre à chacun de trouver sa place.	VRAI (vert)
Les échanges en petits groupes facilitent la prise de parole.	VRAI (vert)
Le post it, c'est la liberté d'expression.	VRAI (vert)
Les parents sont plus créatifs que les professionnels.	FAUX (rouge)
L'animateur participatif doit avoir confiance dans le groupe.	VRAI (vert)